



CERCLE CULTUREL PROMÉTHÉE

Boite Postale n°1-63306 THIERS CEDEX.

A travers "JARDINS et ROUTES" en Mai-Juin 40
avec Ernst **JUNGER**.

Nous avons, chers amis Prométhéens, le privilège - si j'ose dire - d'appartenir pour la plupart à une génération qui voit écrire avec surpercherie l'Histoire qu'elle a vécue. C'est la loi du "mensonge triomphant qui passe". Par le livre, la radio, la télé, le cinéma, et jusqu'au théâtre, une immense entreprise de falsification, mondialement orchestrée, s'est employée à nous fabriquer un faux passé. Les jeunes qui lisent les livres de classe ou regardent les images officielles ne peuvent imaginer ce qu'a été la réalité de la défaite de 40 puis la vie en France sous l'Occupation.

Le récit de François BRIGNEAU, **l'Année terrible (39-40)** - que je vous recommande si vous ne l'avez acquis - est l'un de ceux qui lèvent un coin du voile. CHAMPEAUX avec sa **Croisade des Démocraties** (2 vol), BENOIST-MECHIN avec **Soixante jours...**, FABRE-LUCE dans les deux premiers tomes du **Journal de la France** y contribuèrent en leur temps. Malgré le matraquage, la remise en cause des tabous gagne chaque jour du terrain.

Juin 40 fut "poignardé". Les causes de la débâcle sont connues (l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice"; "Trop peu d'enfants, trop peu d'alliés...")

Au vrai, cette LETTRE aurait dû paraître en juin, l'anné dernier, qui marquait le cinquantenaire de ces douloureux événements conduisant à l'inévitable armistice. Avec une année de retard (due aux conditions de notre parution), je me propose d'évoquer cet anniversaire et j'ai choisi, pour celà, la campagne de France vue par un officier allemand. Il n'est pas le premier venu. C'est l'auteur, entre autres, de **Boqueteau 119** (guerre 14-18), du **Travailleur** et de **La Paix**. Et, en dépit de ses palinodies postérieures au 8 mai 1945, il demeure le plus grand, sans doute, de tous les écrivains allemands vivants.

Il s'agit donc d'Ernst **JUNGER**. Son témoignage a paru en traduction française, en 1941, chez Plon, sous le titre bucolique **Jardins et routes**. Nous allons suivre ce combattant, vainqueur (provisoire), d'une correction "exemplaire", à l'aide des notes de son **Journal** de marche, le premier écrit par un Allemand et traduit dans notre langue.

16 avril 1939. JUNGER note: "Tous les signes font prévoir une guerre prochaine". Le voici dans son jardin; il bêche. Il est poète et jardinier. Le matin même il a travaillé aux **Falaises de marbre**. Nous savons qu'il est un héros de l'autre guerre, titulaire

de l'Ordre "pour le mérite". Il en a rapporté, outre **Boqueteau, Orages d'acier**, livre "pur et dur". Amoureux d'art, il se passionne aussi pour la nature. Il lit ERASME, note ses rêves, observe l'envol des canards sauvages.

Le 28 août, alors qu'il étudiait HERODOTE, il reçoit son ordre de mobilisation. Il écrit: "Il serait encore temps pour le deus ex machina." Doux et rêveur, jardinier-philosophe, il sera, de nouveau, guerrier. Un guerrier appliqué.

Il suit des cours d'instruction militaire, pratique des exercices de tir. Il oublie les petites misères physiologiques des temps civils. Il a sa Compagnie, effectue des rondes nocturnes, inspecte des postes. L'écrivain capital est devenu un capitaine modèle.

C'est la "drôle de guerre", immobile - de part et d'autre - face au Rhin et à la ligne Maginot. Dans son blockhaus de la ligne Siegfried, il a l'impression de vivre au pays de VULCAIN. Il se fait bâtir, à l'air libre, une sorte de cagna, "la hutte aux roseaux". Le temps s'écoule, monotone. Le thermomètre marque - 30. Il a reçu un sac de couchage doublé de soie. Le **Journal** relate les inondations, les rêves érotiques, l'heure du courrier, les lectures (HESIODE montherlant).

Dans la nuit du 10 mai 1940, Ernst JUNGHER voit en rêve des escadres aériennes. Mais cette fois, c'est la guerre, pour de bon. Il reçoit l'ordre de mouvement, "direction inconnue". Les marches de nuit se succèdent: Palatinat, Luxembourg, Belgique. Toujours vers l'Ouest. La bataille semble fuir devant lui. En fait, sa Compagnie ne sera jamais engagée. Comme toute l'infanterie du REICH, il avance dans le sillage des blindés. Le 22 mai, il se montre surpris par les "formidables succès" des armées allemandes. Aucune allusion, à ce moment-et pour cause ! - à KNIEBOLO (Adolf HITLER) et à se Lémures (Les Nazis).

Le 26, il entre en France. Pour JUNGHER, c'est un pays extraordinaire, "le château de la Belle au bois dormant". En dépit qu'il soit dévasté par la débâcle et par l'évacuation. Le long de la route, c'est une foire à la ferraille fantastique. Ce ne sont qu'autos incendiées, avions abattus, chars calcinés, pêle-mêle avec les tombes, les ustensiles de ménage, les cadavres de chevaux ... Fermes désertées, maisons vides, bientôt colonnes de fuyards tétanisés. "Populations abandonnées, faites confiance au soldat allemand !"

On visite ces maisons. "Nous entrâmes dans un café où les verres étaient restés à moitié pleins sur les tables de marbre et nous poussâmes d'un coup de queue la seule bille qui fût demeurée sur le drap vert du billard. Nous fîmes ensuite fonctionner des automates vides." Le témoin ne nous cache rien. Il compte même les bouteilles qui jalonnent la route d'invasion. De temps en temps, on abat un boeuf que le Hauptmann désigne lui-même dans le troupeau égaré. JUNGHER va jusqu'à élaborer une éthique de la "récupération" et lui-même "réquisitionne" quelques objets indispensables, mais rien au-delà. Le pillage est puni de mort. A Laon, il fait garder la cathédrale et dresser inventaire des trésors du

musée. Ils sont corrects !"

Enfin, l'auteur, bouleversé, décrit les longues colonnes de prisonniers pitoyables: quatre mille, dix mille, puis vingt mille d'un coup. A Montmirail, il fait distribuer des boîtes de viande et de biscuits à ces hommes "complètement émoussés". Mais, écrit-il, c'est une goutte d'eau sur une pierre brûlante". Ces malheureux ne posent que deux questions : leur donnerait-on à manger ? L'armistice est-il signé ?

Voilà un **Journal** de guerre dépourvu de haine, pure de toute passion, empreint de tact et de délicatesse. Il respecte le malheur, il ne piétine pas l'ennemi à terre. A travers "**Jardins et routes**", on sent chez JUNGER une amitié véritable pour notre culture, nos paysages, notre esprit, pour nous tous, Français; une compassion sincère pour nos pauvres soldats vaincus et captifs.

Nous aurions été fiers, eu égard à la dignité de l'Homme, que les vainqueurs de 45 eussent été capables d'écrire, le moment venu, un livre de ce style et de cette âme.

18 juin 1991

Le Président:
André GARNIER

Les Lettres de Prahecq N° 114 avril 1991
R.P. Georges LUSSEAUD - 79230 PRAHECQ FRANCE.

p 7856 Historiosophie - L'Evangélisation de la BRETAGNE insulaire
p 7858 suite de réécrire l'histoire de l'OCCIDENT...
p 7869 Eléments de tradition chrétienne.
p 7874 Testament spirituel de la MESNIE.
p 7875 Qu'est-ce que le temple ?
un roman initiatique "LES ARMES SUR UNE TABLE" est mis en souscription
parution en novembre 1991 - règlement par chèque bancaire : aux réseaux
du Christ Vainqueur.

LECTURE ET TRADITION BP N°1 - 86190 CHIRE-EN-MONTREUIL
nous offre dans son N° 169 de Mars 1991 un dossier sur Charles-
Ferdinand RAMUZ, écrivain helvète d'expression française.
son N° 170 d'avril 1991 un dossier sur Jacques
BAINVILLE (1879 - 1936).

LECTURES FRANCAISES N° 409 - Mai 1991.
D.P.F. - B.P. N°1 86190 CHIRE-EN-MONTREUIL.
p 7 La captivité en pays communiste.
p 15 Les racines de la politique anti-paysanne.
p 18 Il y avait une loge à Buchenwald !
p 19 1917 : L'année fatidique. Willy WINCKEL nous en a déjà
touché un mot.
p 27 le 1^{er} mai : fête du travail

LE CHOC DU MOIS N°40 mois de mai 1991
25, rue Jean-Jacques Rousseau 75001 PARIS.
p 28 Les Anglo-saxons ont tué plus de Kurdes que Saddam HUSSEIN
p 41 Andréas Hofer et le double visage de notre Europe .J.Mabire
p 56 L'itinéraire insolite de Marc Augier par J.Berrel
p 61 La marche vers l'Est des Allemands au Moyen Age P.Vial

RIVAROL 9 passage des Marais 75010 PARIS.
N° 2057 du 8 mai 1991 p 6 la page !
N° 2058 du 17 mai 91 p 1 Etat de droit ou terreur d'Etat ?
p 6 Carpentras ou l'enquête impossible
N° 2059 du 24 mai 91 p 1 Cresson pour la salade du Chef.
p 3 Boudarel: échec mais pas mat

LA LETTRE DU CERCLE D'AGUESSEAU N° 41 B.P N° 1146 - 87052 LIMOGES cedex
p3 Le Bicentenaire à livres ouverts
vous pouvez aussi demander la Charte de Fontevault.

Georges GILSOUL dit GIL - Rue Terheyde, 127 - 1640 RHODE-St-GENESE (B)
Ecrivez à ce bipède motorisé il a des livres à vous vendre, livres
qui sont un peu sa vie mouvementée remplie de fidélité.

LA PRESSE FRANCAISE N°6728 6/17 mai 91 -61, rue Dulong -75017 PARIS
p 3 Le décernat du double jeu
p 7 Impôt sur la folie
p 8 AUVERGNE: le centre de l'EUROPE DES DOUZE.
N° 6729 du 18 au 24 mai 91
p9 La décennie Mitterrand, un échec économique et social
p 14 Les trois coups "la gloire de Marivaux" (P. Chambrillon)

ETRANGE URSS

Décidemment l'URSS restera un pays qui nous étonnera toujours. Tous les jours nous parvenons des échos de l'écroulement des régimes communistes, comme par exemple l'insécurité, les grèves, les intrigues et avant tout la lutte d'influence pour le pouvoir entre GORBATCHEV et ELTSINE. Mais cependant le journal "WEISCHERNIC NOVOSIBIRSK" (Le soir de Novosibirsk) diffusa récemment une nouvelle époustouflante : la création dans ce pays d'une 'UNION VLASSOV' dont le but principal sera de faire la vérité historique sur le mouvement de libération russe créé au cours de la guerre germano-russe.

Cette nouvelle association veut regrouper tous ceux considérant le général VLASSOV comme un patriote russe. Il voulait élaborer une 'troisième voie' rejetant le communisme et le capitalisme. La création d'une telle association qui, non seulement porte le nom, mais dont l'objectif demeure l'approfondissement de la personnalité de VLASSOV demande des éclaircissements sur celui-ci.

Fils d'un petit paysan, il naquit en 1901. Après des études au petit séminaire - tout comme STALINE - il entra à l'Académie Militaire Soviétique. Plus tard, il fut nommé conseiller militaire auprès de TCHANG-KAI-CHEK. Cet éloignement lui permit d'échapper aux sanglantes purges stalinienne de 1937-38.

Après avoir été sacré héros de l'Union Soviétique par STALINE au début de 1942 pour sa glorieuse défense de Moscou face aux troupes allemandes, il connut avec son armée les affres de la captivité après avoir été encerclé dans les marais au sud de Léninegrad.

Ici se trouve le tournant de son existence. Désabusé par le régime communiste et afin d'améliorer le sort de ses hommes, il tenta l'alliance avec l'Allemagne. Ses espoirs d'apporter à son pays le renouveau ne connurent pas le succès escompté. La faute ne lui incombe pas. Elle repose sur l'aveuglement et l'incompréhension du gouvernement allemand et de la plupart de ses fonctionnaires politiques. L'administration de l'armée de terre allemande retarda consciemment l'emploi au combat des troupes de VLASSOV. HITLER, en particulier, craignait que par l'intermédiaire de sa composante armée, VLASSOV n'établisse une administration civile en Ukraine à son profit. Par une autre aberration démontrant une totale ignorance stratégique et psychologique les troupes de VLASSOV furent engagées sur le front ouest. De la sorte, il est aisé de comprendre leur volonté de changer de camp à la fin de la guerre. Que se serait-il passé si le million de soldats de l'Armée Vlassov avait combattu aux côtés de l'armée allemande sur le front de l'est...

Ce changement de dernière heure ne leur fut cependant d'aucune utilité. Ces soldats et leur général anticommuniste furent livrés aux Soviétiques par les alliés occidentaux. Ils connurent pratiquement tous une fin horrible dans les camps de concentration de Sibérie. Le général VLASSOV quant à lui fut pendu après une parodie de procès public, à la prison du GPU de la Loubianka.

Pourtant ils ne sont pas tous morts. Ils désirent ériger en URSS dans un proche avenir un monument en l'honneur de leur général. Il en existe d'ailleurs déjà deux : un en Allemagne dans la ville de Plattling et un autre aux USA réalisé par des anciens soldats de l'armée Vlassov qui émigrèrent en Amérique après la guerre.

Michel HUGIN

LA LUNADE DE TULLE

Dans le N°IX de la **Revue celtique** parue en 1888 nous trouvons un article très intéressant signé M.DELOCHE et intitulé "**La procession de la Lunade et les feux de la Saint-Jean à TULLE.**" La fête du solstice d'été et le commencement de la période diurne chez les Gaulois".

Cet article de 22 pages présente, bien sûr, un intérêt certain pour l'histoire locale. Mais pas seulement. L'auteur, qui est un érudit, touche des questions essentielles qui concernent la civilisation gauloise, voir celtique dans son ensemble. Nous tenterons ici un résumé dudit article.

Depuis au moins cinq siècles, on célèbre chaque année à TULLE, le soir du 23 juin, le Tour de la Lunade. Il s'agit d'une procession en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste. Après le coucher de soleil et dès que la Lune apparaît à l'horizon, le clergé, les confréries et les fidèles sortent de la cathédrale portant en grande pompe la statue du saint en bois de chêne, grossièrement sculptée et noircie par le temps, vêtue d'un riche manteau de soie noué au cou, ne laissant paraître ni les bras, ni la taille. La tête est ceinte d'un diadème en argent ou en cuivre doré.

Le cortège gravit les rampes abruptes d'un faubourg situé à l'est de la ville, parcourt les hauts plateaux qui la dominent, et, après des stations faites devant sept oratoires ou chapelles établis sur son passage, rentre dans l'église, où l'on replace la statue du saint sur l'autel qui lui est consacré.

Le Soleil fut longtemps l'objet de l'adoration des populations celtiques. M.d'Arbois de JUBAINVILLE explique dans son **Cours de littérature celtique** que le roi suprême de l'IRLANDE, **LOEGAIRE**, contemporain de Saint Patrice, ayant été fait prisonnier par les habitants de LEINSTER révoltés, n'obtint sa liberté qu'en prêtant serment de ne plus exiger les redevances qui avaient motivé la révolte. Il jura "par le Soleil et la Lune, l'eau et l'air, le jour et la nuit, la mer et la terre".

Au VII° siècle le culte du Soleil et de la Lune était encore pratiqué en GAULE, puisque Saint **ELOI** défend aux fidèles "d'appeler Seigneurs (c'est-à-dire Dieux) le Soleil et la Lune, ou de jurer par eux."

La fête du Soleil se célébrait au solstice d'été, le 24 juin, où le soleil est tropique du Cancer, arrivé à son plus grand éloignement de l'Equateur et paraît, pendant quelques jours, y être stationnaire. **Solstitium** signifie littéralement "arrêt du Soleil", du latin **sol**, soleil et **stare**, être debout, s'arrêter. Selon J.**GRIMM** et M.**GAIDOZ** "le solstice d'été fut généralement, chez les nations indo-européennes, l'époque de l'année à laquelle on rendait un culte particulier à l'astre-Roi".

Comme on l'a déjà dit, au VII^e siècle, **St ELOI** met en garde les populations contre les vieilles traditions : "Que nul, à la fête de Saint-Jean ou dans les solennités quelconques ne célèbre les Solstices et ne se livre à des danses tournantes ou sautantes, ou à des caravales ou à des chants diaboliques" . Cette mise en garde ne s'explique que par le caractère courant de ces pratiques, bien entendu.

L'Eglise et l'autorité royale s'appliquèrent à déraciner ces traces des anciens cultes. Mais, devant l'insuccès de leurs efforts, l'Eglise tenta de donner un sens chrétien à ces vieilles coutumes. Les feux de **BELENUS** furent dédiés à Saint Jean-Baptiste, dont la fête tombe au solstice d'été. Les feux qu'on allumait représentent la chaleur brûlante de l'astre.

Détail qui a son importance, à la Lunade de TULLE, les fidèles faisant partie du cortège ne manquaient pas, quand ils passaient auprès des feux, de faire toucher par les flammes des branches de noyer ou de châtaignier qu'ils tenaient ensuite pour des rameaux bénis et qu'ils conservaient ensuite pieusement dans leur demeure, comme une sauvegarde contre les dangers de la maladie ou autre. A MEUDE, au XII^e siècle, la coutume était de porter des flambeaux allumés.

A TULLE, "les rues sont parées d'une très grande quantité de feux de joie. Les représentants des confréries portent des cierges de cire allumés à quatre mèches et garnis de verdure et de fleurs; les porteurs de la statue du saint, couronnés de guirlandes de cire ou de fleurs, et de jeunes garçons portant en outre des chaperons de fleurs de camomille en forme d'écharpes ; les femmes marchent pieds nus, le front ceint de guirlandes de cire et la taille ornée de ceinture d'herbes entremêlées de fleurs. Le Roy de la fête ayant au bras gauche un chaperon de fleurs, tenant de la main droite une chandelle allumée, et suivi d'une bande de violons..."

L'abbé **LEBOEUF** fait observer que chez les Gaulois, les fêtes et les réjouissances qui avaient lieu pour le solstice d'été avaient pour but d'attirer les populations aux grandes assemblées nationales fixées à cette date si solennelle et qu'elles furent transformées et sanctifiées par le christianisme.

La **Lunade** commençait à TULLE à sept heures du soir précisément. Au moment où la Lune apparaît. Or, chez les Gaulois, la Lune était l'objet d'un culte fervent. On ne devait faire l'importante cérémonie de la cueillette du gui de chêne qu'au sixième jour de la Lune; c'était également à ce jour que commençaient en Gaule les mois, les années, les siècles. Au reste, les anciens attribuaient à la Lune le pouvoir de communiquer la fertilité à la terre, d'influer sur toutes ses productions et de procurer l'accroissement de la végétation.

En commençant la procession au lever de la Lune, on préludait, par l'adoration de la déesse, à l'adoration du Dieu-Soleil. La Lune servait à désigner et à marquer le temps. A TULLE, au moyen âge, on mentionnait dans l'acte de présentation d'un nouveau-né sur les fonts baptismaux, la phase lunaire pendant laquelle la

naissance avait lieu. Un registre des actes de notaires, daté du 18 février 1473, porte ces mots : "Luna erat in descendu, in tercio quartiere".

Dans les marchés passés entre marchands de bois et les entrepreneurs de flottage de Haute Dordogne et ses affluents, les délais pour les transports de livraison se comptent encore, non par jours, mais par lunes (en 1888). Chez les Gaulois, la période diurne, au lieu de commencer, ainsi que cela a lieu depuis, suivant le système romain, au milieu de la nuit, commençait avec la nuit même, et finissait quand le jour finissait.

"Dans la doctrine druidique, nous dit M.d'Arbois de JUBAINVILLE, la mort précède la vie; la mort engendre la vie, et, comme la mort est identique à la nuit, et la vie identique au jour, la précède et engendre le jour. De même, dans le monde divin des Irlandais, les **Fomôré**, dieux de la nuit et de la mort, sont chronologiquement antérieurs aux **Tuâtha de Danann**, dieux du jour et de la vie". (**Cours de littérature celtique, T.II, p.104**).

Revenons au propos de CESAR dans son **De Bello Gallico** (VI,18) : "Les Gaulois se proclament tous issus de **Dis pater** (le Jupiter infernal ou Pluton), et disent tenir cette tradition de leurs druides. Pour cette cause, ils mesurent les intervalles de temps (c'est-à-dire de toute période), non par le nombre de jours, mais par le nombre de nuits; et ils marquent les jours de naissance et les commencements des mois et des années de la vie, de façon que le jour suive la nuit".

TACITE observe le même phénomène chez les anciens Germains. "Ce n'est point, dit-il, par le nombre des jours, comme nous le faisons, mais par le nombre de nuit qu'ils comptent; ils ont établi cette règle qui est observée de tous: la nuit semble précéder le jour".

Nous retrouvons le même système de computation dans la Loi Salique, dans les capitulaires des Rois mérovingiens, additionnels à cette loi, dans les traités de paix et décrets de ces princes, dans l'Appendice aux Formules de Marculfe et dans la **Lex emendata**, édictée par CHARLEMAGNE.

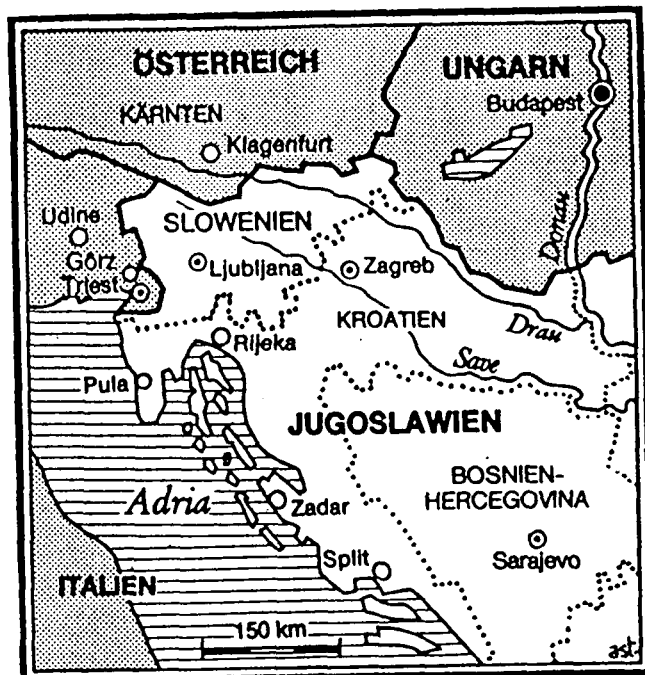
Beaucoup de personnes disaient encore dans la première moitié du XVII^e siècle : Anuict, comme hac nocte (cette nuit) pour aujourd'hui. Dans le patois du bas Limousin où nuit s'exprime par **né**, on emploie, pour dire aujourd'hui, le mot **oné**, par abréviation pour **oquesto né**, qui signifie proprement cette nuit. On se servait de termes analogues dans le patois du Maine et de Normandie. Du coup, on comprend pourquoi, le solstice d'été qui tombe le 24 Juin était célébré par les Gaulois le 23 au soir : à ce moment s'ouvrait la période diurne du 24 Juin. C'est pourquoi aussi les feux de la Saint Jean étaient allumés la veille au soir et non le jour de la Nativité du Précurseur. Telle est sans doute l'origine de cet usage général de célébrer les fêtes patronales des particuliers et de leur porter les offrandes avec les vœux des parents, des amis, non pas le jour, mais la veille au soir de leur fête.

Les habitants du centre de la GAULE furent les derniers à renoncer à leurs vieilles coutumes.

SLOVENIE :

Indépendance et économie à l'Est de l'EUROPE

La YUGOSLAVIE,étymologiquement la SLAVIE du SUD,puisque youg en slave signifie "sud",est à un stade de décomposition avancé. Les dictateurs socialistes de BELGRADE auront de plus en plus de mal à imposer leur loi à l'ensemble d'un pays dénué de réalité historique et dont le seul ciment a été la dictature de gauche issue de la "résistance communiste". **TITO** a été le grand dictateur admiré des intellectuels occidentaux niais qui voyaient en lui le "démocrate" résistant à l'oppression moscovite. Là aussi l'imbecilentia de gauche s'est complètement trompée. La dictature communiste-socialiste qui s'effondre partout à l'Est,même en ALBANIE,laisse des économies catastrophiques. Il est relativement possible de sortir d'une dictature politique: le courage de quelques-uns suffit. La masse se rallie toujours aux vainqueurs. Il est autrement plus difficile de sortir des réalités économiques,du "paradis socialiste" tellement l'utopie marxiste a fait des ravages. L'ALLEMAGNE de l'EST,dite République "Démocratique"Allemande demeure la plus favorisée,car elle est investie par l'ALLEMAGNE développée,qui depuis la fin de la guerre a durement et intelligemment travaillé au redressement national. Les experts estiment que l'ex-RDA ira nettement mieux d'ici un délais de 5 à 10 ans. De surcroît,ce sera la partie la plus moderne de la Grande Allemagne. La réalité est beaucoup plus douloureuse pour les autres peuples frères.



Le dégel du bloc soviétique a fait ressurgir les "différents" nationaux. Le nationalisme pur et dur vient de l'Est, au grand désarroi des "démocrates" occidentaux qui croyaient le mondialisme définitivement et "indiscutablement" installé. Les velléités d'indépendance étaient un spectacle "intéressant", quant il s'agissait de quelques "peuplades" africaines ou asiatiques (c'est tellement loin), mais voilà que des "peuples" sont prêts à verser leur sang pour vivre libres et indépendants en EUROPE même ! Ces vagues dérangent considérablement la bonne conscience des "maîtres" de l'Occident qui ne voulaient plus entendre parler que de "consommateurs". Ces peuples ont même l'outrecuidance de "lutter"...alors qu'on avait décidé une fois pour toutes que les "masses" étaient faites pour produire, consommer, regarder quelques films pornos. A l'extrême limite, lire quelques livres.

Les "maîtres" n'ont hélas pas tout prévu. S'ils avaient voulu voir un peu plus clair, ils auraient pu savoir que le calme plat socialiste n'était qu'un trompe-l'oeil. Que la réalité était tout autre. Le socialisme n'a fait qu'aggraver le désir des identités populaires. Tous les occidentaux qui ont vécu à l'Est sont devenus "patriotes". Mais revenons concrètement à la SLOVENIE.

La République de SLOVENIE a des frontières communes avec l'ITALIE, L'AUTRICHE et la HONGRIE. A l'intérieur de la YUGOSLAVIE, elle jouxte la CROATIE. Voir la carte du verso issue du N° du 28 février 1991 de la FAZ. Avec ses 20 251 kilomètres carrés, elle représente la moitié de la superficie suisse. Elle compte deux millions d'habitants et vient, en YUGOSLAVIE, au second rang, après la SERBIE pour la densité de la population.

Une SLOVENIE indépendante est économiquement possible. Les Slovènes le savent. Ils sont également conscients qu'il ne leur sera pas possible de se passer du marché YUGOSLAVE. 30% de leurs produits sont actuellement vendus sur ce marché, malgré le boycott décrété par la SERBIE. Il est vrai qu'une CROATIE indépendante serait favorable à l'économie slovène. Et, inversement, le boycott serbe a amené les responsables économiques slovènes à se tourner vers l'ALLEMAGNE, l'ITALIE et l'AUTRICHE. La presse autrichienne évoque la SLOVENIE libre à titre de futur 11° Land autrichien. Etape obligée vers l'"espace économique Grand-Allemand".

Le pays se prépare à battre monnaie afin de sortir réellement de l'emprise yougo-slave, par dinar interposé. Cette nouvelle monnaie slovène pourrait bien être le "**taler**". Les responsables n'ont pas encore décidé sur quelle devise stable ils allaient établir leur parité. On craint qu'un alignement sur le Mark ne débouche sur une politique déflationniste. Per-

sonne ne se fait d'illusions quant à la sortie du tunnel socialiste: la gestion socialiste a porté un préjudice énorme à la productivité du travail. Ce qui fragilise d'autant l'ouverture sur les économies occidentales. La crise est donc inévitable. Ces derniers mois, le revenu par tête d'habitant a chuté d'un quart. Cette crise serait imputable en partie à la politique suivie par le président yougo-slave qui tient artificiellement un cours du dinar élevé avec pour conséquence le freinage des exportations et la montée des importations. La production nationale chute donc tout naturellement.

Certaines grandes entreprises sont touchées de plein fouet. Ainsi Elan, entreprise spécialisée dans la fabrication des skis et ex-grande gloire nationale se trouve aujourd'hui ruinée. La LITOSTROJ de LJUBLJANA a perdu beaucoup d'argent en livrant des équipements à l'IRAK. Elle ne pourra pas se redresser sans une aide étrangère. La firme ISKRA spécialisée dans l'électronique et l'électro-technique, a besoin de se décentraliser. Le TAM de MARIBOR, qui sort des cars et des camions, est en voie de redressement. Aciéries et mines sont contraintes, sauf quelques rares exceptions, à l'inactivité. Il n'est peut-être que l'entreprise d'ustensiles de cuisine GORENJE qui donne satisfaction. On ne compte plus les chômeurs...

Une loi de privatisation est attendue qui devrait débloquer la situation. Le capital étranger pourrait s'y investir, puisque le capital local est inexistant. Cette perspective suscite néanmoins une crainte sourde des populations de voir des étrangers mettre la main sur le patrimoine national. Elles craignent également un passage de facto au 11° Land autrichien.

A tout cela vient s'ajouter l'épineux problème de la dette extérieure yougo-slave. Pas moins de 16 milliards de \$. Dont 1,8 milliards pour la petite SLOVENIE. Toutes ces difficultés exigent un esprit national, une volonté communautaire forte pour soutenir le pouvoir politique indépendantiste du président **Kucan**. Cela ne saurait néanmoins suffire: il y faut aussi la compétence. Or, celle-ci n'est pas affaire de quelques mois. Ces difficultés ne manqueront pas d'engendrer des mécontentements populaires. La gauche socialiste n'est plus le recours pour canaliser les mécontentements. L'internationalisme socialiste est vomie. On le comprend. Il est facile de prévoir quels sont les pôles qui canaliseront demain les énergies en SLOVENIE, comme dans tous les pays sortis de la dictature socialiste.

BISMARCK

LA CHANSON POPULAIRE LETTONNE

Si les valeurs culturelles de notre pays ont pris une place à part entière dans le patrimoine spirituel européen, une grande importance doit cependant être donnée à l'héritage culturel que les artistes lettons ont reçu de leur propre folklore et ethnographie, particulièrement les chansons populaires.

Après avoir visité en 1914 les pays baltes, le géographe et ethnographe allemand **Johan KOHL** écrivit que nul autre pays en EUROPE ne mérite, plus que la LETTONIE, le titre de pays de la poésie, que nul autre peuple en EUROPE ne mérite plus que les lettons, le titre de poète. Etonnement de trouver là une poésie, diverse et parfaitement intégrée dans une province de la RUSSIE tsariste gouvernée par des Allemands. Pendant des siècles d'autres nations ont essayé de confiner les lettons dans leurs fermes, de leur imposer leurs religions et de les couper du reste de l'EUROPE - pour tuer leur activité spirituelle. Mais en vain. Cette nation opprimée a trouvé un soutien spirituel dans de petites chansons (4 vers) tenant souvent de l'aphorisme.

Poésie épique centrée autour du paysan et de la ferme, vie quotidienne de la naissance à la mort gouvernée par la nature et les divinités. (**Mara** = protectrice de la vie; **Baiba** le destin).

Les chants guident l'enfant, lui enseigne les règles du monde qui l'entourne où il devra vivre en fermier et en homme gouverné par les lois de la nature.

Poésie de la jeunesse: message lyriques sur les relations entre jeunes, les communications, sous forme de chants. Evocation de leur merveilleux destin remontant à des traditions anciennes - solstices d'hiver et d'été, jours dédiés à **Mara, Usins**, jours marquant le début ou la fin des semailles, des labours, des moissons.

La plus belle et la plus joyeuse journée est celle du **solstice d'été**; par la célébration de ce jour, la fertilité du bétail et des champs est assurée ainsi que l'harmonie entre tous les humains. Cette célébration est régie par des chants spirituels particulièrement forts. **La mort n'est pas une fin mais le passage d'une vie à une autre.**

Les chants populaires contiennent des enseignements éthiques qui sont développés au fil des siècles. L'essence même de l'éthique lettonne est basée sur le respect et l'humilité face à tout être vivant ou toute forme de vie dans la nature. Dans les chants populaires Dieu ne permet jamais à quelqu'un de faire du mal à autrui.

Le principal garant des chants et de leur morale - le pont reliant le passé et l'avenir - est la mère. La mère éclaire

une pièce sombre. Comme le soleil qui réchauffe le matin, la mère réchauffe par ses paroles.

Tragédie de l'orphelin, parallèle fait avec le pays détruit par les nombreuses guerres. L'orphelin est protégé par la Nature et les Divinités lettonnes.

Même dans les chants les plus tragiques, comme le soleil derrière les nuages, le lyrisme envers l'optimisme et la justice est prédominant.

Le poète national **Janis RAINIS** appelle ces chants populaires des témoignages en la croyance du **Soleil** -symbole de beauté et de vertu qui sont le coeur et l'essence de ces petites chansons lettonnes.

Saulcerite Viese -Christine.

CLIN D'OEIL...



Vorbereitungen für einen Osterbrunch: Eichensack mit Roggenstroh werden im westfälischen Lüdge brennend zu Tal rollen

Foto: dpa

Préparatifs pour la tradition pascal : roue de bois de chêne avec paille de seigle (? !) en WESTPHALIE (Ludge) destinée à descendre en brûlant.

Frankfurter Allgemeine Zeitung du 27 mars 1991 (F.A.Z.)

DE L'ATLANTIQUE A LA SIBERIE

Le cheval solaire dans les steppes de l'Eurasie

Parmi les multiples cultures qui nous ont précédés sur notre espace ethno-culturel il en est une qui est délicatement abandonnée dans un profond oubli: la culture des SCYTHES. Certes, ces sédentaires-nomades ont vécu à l'Est de l'Alsace et leurs incursions sur nos terres françaises sont relativement rares, si ce n'est quelques traces fort discrètes en Auvergne et en Bretagne.

Ils ont pourtant occupé un territoire qu'un simple coup d'oeil sur une carte de l'Eurasie permet d'évaluer depuis l'Autriche jusqu'en Mongolie. En proportion inverse de l'intérêt suscité dans les milieux " cultivés ". HERODOTE en a parlé de manière fort attayante, compétente et fiable dans son **Histoire** (IV). Nous savons qu'ils s'exprimaient dans une langue indo-iranienne, donc indo-européenne, donc de la famille qui est la nôtre au sens large du terme.

Nous nous bornerons à évoquer ici un aspect très particulier de la culture de ces hommes et de ceux avec lesquels ils entretenaient des contacts.

L'idée de steppes eurasiennes s'associe tout naturellement et spontanément dans notre esprit à l'image du cheval : Mongolie, cheval de **Prjévalski** et autres images d'**Epinalovski**. Le cheval a été le vecteur qui a porté l'homme dans ses multiples déplacements, c'est lui qui a permis la grande extension des Indo-européens à partir du foyer d'origine. Quoi donc d'étonnant si ces hommes ont voué un culte à leur monture, qu'ils l'aient identifiée au Soleil et, au-delà, à l'Esprit suprême qui se révèle de façon exotérique aux humains à travers le disque de lumière.

Le cheval a été aussi le protecteur de l'humain. En témoignent de nombreuses légendes sibériennes qui font état d'un preux chevalier attaqué par des ennemis qui ne peuvent en venir à bout tant que son cheval demeure en vie. Les anciens Iraniens ont une version de cette vieille légende : c'est **Rostème** dans le **Shah-namé**. Le héros se rend à Kaboul tandis que son propre frère et le roi de Kaboul complotent contre lui: ils font creuser un trou où sont cachés des pieux très pointus. Le cheval du héros sent le piège, renâcle, mais le héros l'oblige à avancer : cavalier et monture disparaissent dans le piège perfide qui leur est tendu. Pour le spécialiste russe G.K. LOUKONINE, dans ses commentaires du Shah-namé, cette légende iranienne trouverait en réalité son origine chez les SCYTHES de SIBERIE.

Le symbolisme du cheval est probablement antérieur aux SCYTHES. Il est admis que le symbolisme zoomorphe a précédé le symbolisme anthropomorphe : l'humain s'est d'abord perçu comme un élément de la nature où il était dominé par les créatures de l'**"Architecte de l'Univers"**, dans lesquelles il a eu la modestie d'

d'incarner les forces de l'Univers avant de se glisser dans la place, pour finir, avec les temps modernes, pour se prendre pour le nombril du cosmos.

Chez les **Aryens**, dans le Rigvéda, **Syria**, dieu du Soleil et **Agni**, dieu du feu, sont conçus sous les traits de chevaux. Dans l'Avesta, ce sont également des chevaux qui incarnent **Mitra**, **Siyavouch**, **Vérétragna**, **Vayou** et **Tichtria**. L'ancien IRAN connaît des traditions qui peuvent rappeler des souvenirs aux Français : notamment celle du **FARN**, cette force surnaturelle qui descend sur le roi, symbolisant la royauté, la grandeur et la puissance: elle se manifeste sous la forme d'un cheval, et non sous celle de la "Sainte Ampoule".

Nous connaissons bien la tradition d'HELIOS sur son char traîné par un attelage. Les contes russes font état de chevaux blancs ou noirs qui apportent respectivement le jour et la nuit sur Terre. L'ancienne EDDA n'est pas avare d'évocations du cheval solaire. On sacrifie le cheval à la divinité suprême, médiatisée par le Soleil chez les éleveurs des steppes de l'EURASIE (**Scythes**, **Saks**, **Massagèths**) en INDE et chez d'autres INDO-EUROPEENS. L'image du cheval ailé est également fréquente : c'est le **PEGASE** des Grecs, mais aussi l'**ARACH** des **Abkhazes** Le **Manass**, ce vieux recueil de légendes kirguizes, évoque également un cheval ailé.

Le cheval solaire est fréquemment représenté sur les objets mis à jour par les archéologues en SIBERIE. On a ainsi trouvé en Khakassie, dans la région de Bograd, des dessins de chevaux accompagnés de signes solaires et datant du cinquième siècle avant notre ère.

Le miroir orné d'un centaure appartenait assez souvent au costume du chaman **évenk** ou **yakout**. Autrefois, les **Youkaghizes** portaient des pendentifs en argent ou en cuivre qui représentaient des chevaux et qu'ils qualifiaient de "soleils de poitrine". La tradition des peuples sibériens a conservé de profondes traces du cheval solaire. Chez les **Khètes**, le héros de la légende reçoit un cheval du Soleil pour descendre sur Terre combattre un monstre diabolique avant de regagner les cieux.

Dans un passé encore récent, le cheval était consacré au Ciel chez tous les peuples des monts **Saïans** et de l'**Altai**. On trouve même la trace d'un culte du cheval solaire chez les populations de l'extrême Nord sibérien: la roue avec croisée en cuivre est le signe solaire le plus répandu chez les **Nargassanes**. Elle est liée au thème du héros. Les **Scythes** ont probablement véhiculé ces éléments d'une culture à l'autre, dans les sens les plus divers: ils ont été un trait d'union positif entre les différents points de l'immense espace que la Providence leur avait confié entre steppe et forêt sibérienne. C'est certainement grâce à leur influence que les populations du BAIKAL étaient armées et chamarrées à la manière des **Scythes**. Certains affirment même que des **Scythes** ou d'autres populations apparentées auraient atteint le Nord de la CHINE où ils auraient exercé une influence déterminée. Des travaux le confirment tant sur le plan archéologique qu'anthropologique. Des pages fort intéressantes à cet égard sont consacrées par **SOLOOUKHINE** dans son ouvrage **Paniat**

qui a donné le nom au mouvement patriotique russe que l'on sait et qui est traduit en français sous le nom de **Memoria**. (Editions du Progrès, Moscou). Un dernier mot, enfin, pour rappeler que dans son livre **An essay on the Druids, the ancient Churches and the Round Towers of Ireland** paru vers 1872, R. SMIDY estimait que les **Celtes** étaient nés d'une colonie scythique. L'art celte et l'art scythe sont très apparentés.

Plusieurs ouvrages russes très compétents traitent de ces questions. Donnons leurs coordonnées en français:

-ALEXIEIEV V.P. : **Données nouvelles sur la race européenne en Asie centrale**. Novossibirsk. 1974.

-KRIOUKOV M.V, SOFRONOV M.V., TCHEBOKSAROV N.N. **Les anciens Chinois. Problèmes d'ethnogénèse**. Moscou, 1978.

NIKOLAIEV R.V **Le cheval solaire in Le monde scytho-sibérien** Novossibirsk. 1987.

Ivan BIELYVOSTOK.

ECHOS

LE SPECTACLE DU MONDE. N° 350 mai 91

p 9 sous le projecteur
p 14 L'ombre de Mitterrand
p 20 Un nouveau droit : celui de l'ingérence humanitaire
p 60 Le KGB frappe l'économie de marché

VALEURS ACTUELLES N° 2841

p 22 le ministre des mosquées
p 23 Abus de langage - depuis le 9/12/1905 il n'y a plus de ministère des cultes en France.

N°2842

p 24 Edith Cresson et Michel Rocard - Objectif élections
p 28 La passion d'Edith : gouverner.
p 34 La Bundesbank sans Kaiser

N°2843

p 16 La méthode Cresson
p 22 Les aventures de Kofi et Bianco - Etre français dit Kofi c'est être citoyen de la République française.

LE NOUVEL ECONOMISTE.

N°792

p 15 Dirigisme
p 18 Fonctionnaires : courageux mais prudents
p 24 URSS-JAPON : les îles de la discorde
p 33 Les leçons de Tchernobyl cinq ans après
p 42 L'OREAL de l'an deux mille - doubler la taille d'ici 10 ans
p 64 La revanche des temps grises

N°794

p 16 La conjoncture aussi est contre Rocard
p 29 Le fil d'Ariane du troc
p 44 Syndicats : les nouvelles cibles

N°795

p 21 L'Afrique du Sud est redevenue fréquentable
p 44 Mitterrand et l'entreprise : je t'aime, moi non plus

N°796

p 18 Europe sociale : La France boîte
p 28 Air-france : les turbulences s'aggravent
p 104 M. Charasse se prend les pieds dans l'assurance-vie

N°797

p 16 Elections-Récession - QUI VA PAYER ?
p 24 Le retour en force des préretraites
p 46 La France est malade de sa fiscalité
p 50 L'aquaculture sur orbite

FIGARO MAGAZINE

4/5/91

p 58 Le choc des cultures - Les chinois coïent-ils en Dieu ?
p 74 Art : Nos ancêtres les Celtes

17/5/91

p 48 Insécurité : les faits et les chiffres qui dérangent
p 72 "On a ringardisé la France" - Pierre Chevenement

25/5/91

p 82 Cresson : échec en vue
p 88 Philippe Marchand veut accélérer les naturalisations

LE POINT

N° 973

p 82 Immobilier-construction : passe-droits et combines
p 70 France : le plan secret des Islamistes (à lire)

LE CHASSEUR DE LA LOIRE

p 18 N°91 Causes et conséquences de la pollution génétique.

causes et conséquences de la pollution génétique

LE CHASSEUR de la LOIRE n°41
extrait

Le sanglier, dans la Loire, est une espèce classée nuisible.

De ce fait, nul n'est censé ignorer que les lâchers sont interdits. Pourtant, de telles pratiques effectuées par des "chasseurs" peu scrupuleux et inconscients de la menace qui pèse sur l'espèce sauvage ont lieu couramment. Le problème qui se pose alors est celui de la pollution génétique de la population sauvage par des animaux provenant d'élevages douteux.

Nous allons donc essayer de déterminer ce qu'est réellement et pratiquement la pollution génétique.

A la base, c'est-à-dire dans les élevages douteux, des croisements de porcs avec des sangliers ont été effectués et ce pour diverses raisons (plus grande docilité de la truie en élevage, prolificité plus importante, meilleur développement pondéral des produits...).

Or, chaque espèce est caractérisée par un nombre précis de chromosomes.

En France continentale, le sanglier possède 18 paires de chromosomes soit un génotype noté $2n = 36$ chromosomes. Le porc domestique, quant à lui, possède 19 paires de chromosomes soit $2n = 38$ chromosomes.

Du fait de cette différence, les produits issus de tels croisements ne seront plus, ni des sangliers, ni des porcs. On obtiendra en accouplant un sanglier pur à $2n = 36$ avec un porc à $2n = 38$, 100 % de produits hybrides à $2n = 37$:

Sanglier pur $2n = 36$	Cellules reproductrices $n = 18$
Porc $2n = 38$	
Cellules reproductrices $n = 19$	Produit $2n = 37$

Remarque : la formule chromosomique d'un individu est issue pour moitié du père et pour moitié de la mère.

De tels animaux lâchés en nature vont alors se reproduire - avec des sangliers purs à $2n = 36$

Sanglier pur $2n = 36$	Cellules reproductrices $n = 18$
hybride $2n = 37$	
Cellules reproductrices $n = 18$	Produit : $2n = 36$
Cellules reproductrices $n = 19$	$2n = 37$

Dans ce cas, on obtient 50 % de produits à $2n = 36$ et 50 % de produits à $2n = 37$.

On voit donc apparaître des animaux à $2n = 36$. Au niveau chromosomique, ces animaux seront considérés comme purs mais il va de soit que, dans la réalité, de tels individus sont hybrides car issus d'un parent hybride.

- entre eux (hybride $2n = 37 \times$ hybride $2n = 37$)

Hybride $2n = 37$	Cellules reproductrices
	$n = 18$ $n = 19$
Cellules reproductrices	$n = 18$ $2n = 36$ $2n = 37$
	$n = 19$ $2n = 37$ $2n = 38$

Quelques définitions :

Chromosome : support des caractères héréditaires

Génotype : ensemble des caractères héréditaires

Phénotype : ensemble des caractères visibles et mesurables (aspect extérieur)

Caryotype : ensemble des chromosomes (nombre et forme).

On obtient alors dans ce cas :
- 25% de produits à $2n = 36$ (avec le même problème énoncé plus haut),
- 50% de produits à $2n = 37$
- 25% de produits à $2n = 38$

La présence à l'intérieur d'une population d'animaux à $2n = 37$ ou 38 chromosomes montre que la souche est impure : c'est la pollution génétique.

Cependant, cette pollution génétique est décelable dans un premier temps par l'apparition d'animaux présentant un ou plusieurs caractères porcins :

- pigmentation de la peau rose (tâches),
- extrémités et membres blanches (pattes ou boutoir),
- oreilles larges et tombantes,
- queue vrillée,
- soies rares et décolorées,
- corps long, arrière-train important et plus haut que le garrot,
- point anormalement élevé.

Tout animal présentant un de ces caractères devra systématiquement être éliminé !

Par la suite, l'aspect extérieur (phénotype) des animaux issus de croisement avec le porc deviendra identique à l'aspect des sangliers de forme sauvage. Dans le temps, l'aspect sanglier ne permet plus de garantir la pureté génétique d'un individu ou d'une population.

L'analyse caryotypique (recherche de la forme et du nombre de chromosomes à partir d'un prélèvement sanguin) reste la seule garantie de pureté. Cependant, l'examen caryotypique d'un seul individu à $2n = 36$ n'est pas suffisant pour prouver qu'il est de souche pure. Il faut étendre l'analyse à plusieurs animaux.

